

BIBOU

La Planète Nomade

(EXTRAIT, et pas encore d'illustrations)

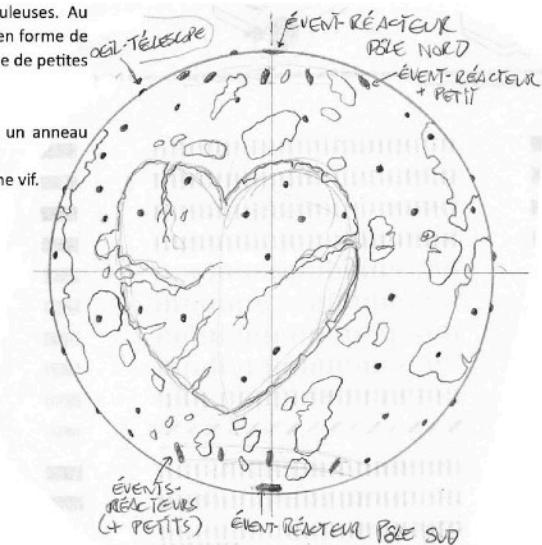
Textes et dessins de Roland Fuente

Illustration 001 :

Arrière-plan, fond étoilé et traînée colorée du Champ de Nébuleuses. Au premier plan, Bibou, la Planète Nomade. On devine le continent en forme de cœur sous les volutes des nuages. Et les yeux de Bibou, sous forme de petites perles noires (vues de loin).

On voit 5 lunes autour d'elle (pour l'instant), divers débris, et un anneau d'astéroïdes en cours de formation.

Certains événements situés au pôle sud crachent une belle flamme jaune vif.



Bibou, la joviale Planète Nomade, voguait à travers les volutes colorés du Champ de Nébuleuses, émerveillée devant la beauté de la voûte étoilée. Le panorama majestueux de cette multitude de points lumineux, s'étendant à l'infini, éveillait son âme poétique. Les événements situés sur ses pôles, de véritables réacteurs naturels, crachaient ponctuellement des traînées de flammes jaunes, ce qui lui permettait de corriger sa trajectoire à travers l'espace. Mais ce n'est pas du goût de tous ses Résidents...

Bibou est une belle Planète vivante de 10 000 kms de diamètre, d'une suave teinte rosée, évoquant une confiserie géante. Son Océan ceinture un énorme Continent d'une teinte pourpre, ayant curieusement la forme d'un cœur, traversé de fleuves sinués et constellé de lacs. Des masses nuageuses dessinent des tourbillons blanchâtres à sa surface, faisant ressembler Bibou à un joyau volant, un merveilleux calot de luxe. Sur sa face exposée à la nuit, les villes dessinent de grands motifs lumineux

Quand on s'approche de cette facétieuse Planète, on remarque, disséminées à sa surface, des sortes de perles noires, brillantes... Ces dômes d'une centaine de kilomètres de diamètre constituent ses yeux, qui sont autant de télescopes naturels lui permettant d'admirer l'espace.

Bibou est encore jeune, tout juste âgée de 2 milliards d'années standards, et elle peut espérer en vivre encore 6 ou 8 milliards. Normalement.

Illustration 002 :

La courbe de la Planète, avec l'un des yeux de Bibou. Un demi-globe transparent, on voit clairement l'iris violet très foncé, et la pupille noire.

On voit quelques volutes nuageux qui moutonnent contre ses bords.

Une ribambelle d'astéroïdes, de glaçons, de petites lunes colorées et de cochonneries diverses tournent en orbite autour de Bibou. Elle a récolté tous ces machins à force de traîner un peu partout dans le Champ de Nébuleuses. Ce n'est pas pour rien que ses semblables l'ont surnommée la Planète Nomade, parce que c'est de loin la plus vagabonde de toutes.

La journée, sur Bibou, dure normalement 22 heures, mais tout dépend de son humeur... et son humeur du moment la pousse à rendre une petite visite de courtoisie à Verdômm, affublé pour l'éternité du surnom de Planète Molle, et grincheux officiel du Champ de Nébuleuses.

Illustration 003 :

Verdômm au premier plan. Au second plan, on voit Bibou en approche.

Tel un magnifique bijou émeraude, de 9 500 kms de diamètre, suspendu comme un ornement sous la voûte étoilée, Verdômm le solitaire méditait sur les mystères de l'existence et le sens de l'univers. Et comme il n'y avait personne pour le contredire, il lui était facile de croire avoir raison. Mais Verdômm s'en foutait d'être dans le vrai, car toutes ses préoccupations existentielles et philosophiques étaient souvent parasitées par un sujet d'exaspération permanent : les autres Planètes vivantes le surnomment la Planète Molle, à cause de son Océan gélatineux, alors qu'il trouverait plus adéquat le terme de Planète Émeraude, du fait de son intense teinte verte, marbrée de sinueux nuages bleutés.

« Planète Molle », quel surnom dégueulasse, franchement ! Et inexact, puisque son Océan sirupeux recouvre une croûte minérale bien solide. Verdômm goûte assez peu l'humour potache de ses semblables.

Illustration 004 :

Au premier plan, une rive pétrifiée vert clair (un Grumeau), sur lequel croissent des Cristaux Philosophes, l'espèce minérale et intelligente de la Planète Molle.

Ciel vert piqueté d'étoiles, et l'Océan Pâteux jusque'à l'horizon, avec des bulles qui s'élèvent. Les deux Soleils sont visibles.

Dans le ciel, une sphère rose : Bibou en approche.

À la surface de Verdômm, l'Océan Pâteux s'étendait à perte de vue. C'est d'ailleurs sa consistance épaisse qui est à l'origine de ce surnom débile. Cette gélatine verte, ressemblant à une sorte de confiture brillante, pleine de bulles, recouvrirait toute la Planète, faisant office d'épiderme, de muscle, d'organe sensoriel et de lubrifiant à la fois minéral et organique.

Lorsque le Soleil double darde ses rayons sur la face diurne de Verdômm, l'Océan Pâteux devient fluide. Selon les zones de l'Océan, les couches de cet épiderme liquide ont la consistance d'une appétissante confiture, bien épaisse, ou d'une huile onctueuse. Régulièrement, des bulles pâteuses s'élèvent au-dessus de la surface avant d'y replonger à nouveau en d'étranges ballets sans spectateurs, un peu comme une lampe à lave verdâtre.

Par contre, côté nuit, l'Océan ses solidifie, et se transforme en une sorte de patinoire d'une dureté avoisinant celle du diamant. Il serait malcommode pour un quelconque explorateur de l'espace de se retrouver fossilisé comme dans une ambre verte d'une robustesse à toute épreuve, mais les Cristaux Philosophes n'ont pas ce genre d'angoisse à l'esprit. D'ailleurs, rien ne les angoissent.

Les Cristaux Philosophes ont des prédispositions pour la contemplation et la gamberge, car bien évidemment, ils ne peuvent pas bouger, et se contentent de croître sur les Grumeaux, les seuls îlots solides flottant à la surface de la mélasse verte, tels des icebergs minéraux.

Semi-transparents, arborant de vives teintes jaunes, orangées, mauves ou bleutées, les Cristaux Philosophes, quand ils pensent ou bavardent, sont parcourus de vives lumières colorées. Des sortes de petites billes noires parsèment leur surface translucide : ce sont leurs yeux, d'une dureté cristalline, scrutateurs et d'une inlassable curiosité. Car les Cristaux Philosophes ne s'ennuient jamais. Tant mieux pour eux.

Illustration 005 :

Gros plan : un Cristal Philosophe, d'une teinte rose vif avec des points de lumières jaunes et bleues qui parcourent sa masse, quelques autres en arrière-plan, (ceux avec qui ils discutent dans le passage ci-dessous).

D'ailleurs, une petite colonie qui a bourgeonné sur l'un des nombreux Grumeaux parsemant l'Océan Pâteux, est en veine de théories existentielles quelque peu cocasses. L'un d'eux, d'une belle teinte rose

veinée de vert, est parcouru d'intenses lumières jaunes dans sa masse, ce qui est le signe d'une profonde réflexion.

Les Cristaux Philosophes communiquent par ondes radio, ce sont en fait de véritables ordinateurs vivants, connectés entre eux via la croûte cristalline qui les font croître. Et le massif Cristal rose fait part de ses hypothèses existentielles, d'une importance capitale, à ses Frères minéraux. Car sa sagesse et sa hauteur de vue sont réputées dans le petit monde de ces cailloux bavards.

« Vous savez, mes Frères Cristaux que je respecte et auxquels je voue une affection aussi intense que l'explosion d'une supernovae, une réflexion me vient devant la contemplation réjouie que m'inspire la vue du splendide panorama qui nous entoure. Je vais présentement vous la révéler. Bien sûr, la télépathie me dispenserait, d'un point de vue théorique et technique, de la nécessité de parler, mais rien ne vaut la félicité de l'échange verbal avec ses nobles semblables.

— Oui, Noble Frère minéral, une belle intention précède souvent une réflexion d'une profonde intelligence, approuve un Cristal mauve veiné de bleu.

— Je suis stupéfait, ajoute un Cristal d'un beau jaune ambré.

— P'tain, ouais, t'as vachement raison, mon pote en sucre ! J'ai pas tout pigé, mais t'es foutrement dans la Vérité qui dit du vrai, mec ! s'exclame joyeusement un Cristal vert comme du jade pâlichon.

— Alors, mes doux amis, reprend le Cristal rose, comme vous le savez, nous sommes des créatures hautement évoluées, les plus avancées de l'univers. Et nous sommes pourvus d'âmes immortelles qui, après notre mort physique, rejoindront la Grande Unité à l'origine de tout ce qui existe. D'ailleurs, tout ce qui existe est pourvu d'une conscience spirituelle, même les cailloux ordinaires.

Notre existence même, sur cette planète, est une création de cette Grande Unité, et en même temps, nous sommes une allégorie d'une dualité symbolique : des êtres minéraux sur un monde recouvert d'un Océan Pâteux, d'une grande beauté d'ailleurs, et qui la nuit venue devient d'une solidité minérale, rappelant notre propre condition, et du coup, la dualité n'en est plus une, et nous sommes Uns avec la planète. Une sorte d'unité à la fois spirituelle, puisque Tout a une âme immortelle, et à la fois

matérielle quand l’Océan Pâteux devient, par sa dureté nocturne, une extension physique et symbolique de nous-mêmes.

De fait, la confrontation mou/solide de notre monde, et le ressentiment qui aurait pu naître en nous, est supprimé par cette harmonisation physique, ce qui démontre la haute Sagesse de la Grande Unité qui nous évite les affres de la frustration devant l'impossibilité de la condition liquide qui est celle de l’Océan Pâteux durant la journée, condition liquide que nous n’atteindrons jamais.

— Je suis stupéfait.

— Mais le privilège de notre situation va bien au-delà, mes Frères solides, médite à haute voix le Cristal rose, car nous sommes une synthèse du plan divin et cosmique. Dans sa grande Sagesse, la Grande Unité a veillé à ce que nous soyons un résumé en un seul corps des quatre premiers niveaux spirituels de l'univers physique : le niveau matériel puisque nous sommes des minéraux, le niveau végétal car nous bourgeonnons et croissons un peu comme des lichens, le niveau animal puisque nous avons des yeux et enfin, le niveau de la Conscience élaborée puisque nous sommes aussi une espèce intelligente. La plus avancée du Champ de Nébuleuses, bien évidemment.

C'est là le point le plus important car, contrairement aux animaux, nous faisons bien plus que contempler le monde et de nous y harmoniser dans une symbiose biologique et spirituelle ; nous le comprenons et le sublimons, car nous dépassons le simple stade de la contemplation émerveillée pour la magnifier par l'intelligence et la philosophie.

Car, à quoi cela aurait servi à la Grande Unité de créer un univers de galaxies et de planètes si merveilleuses, si personne n'en comprenait la signification et la finalité ? Notre existence d'espèce intelligente de cette synthèse de la Totalité est la touche de subtilité conceptuelle qui fait de cette Planète un chef d'oeuvre de beauté symbolique.

— P'tain, mais ouais ! Tu dégoulines de sagesse par hectolitres, mon pote en sucre !

— Dites, mes Cailloux adorés, intervient un Cristal orange peu bavard, ne sont-ce pas des Cristaux Flottants que nous voyons voguer hardiment vers notre Grumeau accueillant ?

— Mais tout à fait, Ami orange ! confirme le Cristal rose.

— Je suis stupéfait. »

Effectivement, les vagues huileuses de l'Océan Pâteux charrient vers leur rivage un banc de Cristaux Flottants. Contrairement à leurs Frères minéraux enracinés sur les Grumeaux, ils n'ont pas d'attaches. Comme leur nom l'indique, ils passent leurs longues existences, ballotés sur les vagues onctueuses de l'Océan Pâteux durant la journée, puis figés dans la masse quand la nuit tombe et que la mélasse verte se durcit.

Illustration 006 :

Un banc de Cristaux Flottants sur les vagues, comme des mini-icebergs.

On en voit un, rougeâtre, en gros plan, au premier plan.

Mais les Cristaux Flottants ne sont pas irrémédiablement à la merci des caprices de la houle huileuse. L'Océan Pâteux est à la fois organique et minéral, et peut se comparer aussi à un muscle semi-liquide, ce qui fait que les Cristaux Flottants peuvent, par de subtiles décharges électriques, faire se contracter autour d'eux la mélasse émeraude, leur permettant de se diriger à peu près où ils veulent. Par temps calme, en tout cas.

Le Cristal rougeâtre qui est en tête a l'air bien soucieux. Ses pulsations lumineuses, aux clignotements irréguliers, trahissent son inquiétude. Le Cristal rose accueille le groupe de Cristaux Flottants avec sa politesse habituelle :

« Chers Frères minéraux, quel courant océanien, qui est une conséquence de la Destinée voulue par la Grande Unité, nous procure la grande félicité, ineffable, de votre savoureuse visite ? Quelle merveilleuse nouvelle nous apportez-vous et qui grandira notre Conscience ?

— Heuu, salut, répond le Cristal rougeâtre. En fait, une angoisse nous taraude depuis quelques jours, un mauvais pressentiment... quelque chose va venir du fin fond de la Galaxie, une menace qui se dirige droit sur le Champ de Nébuleuses qui héberge notre belle Planète. Et ce

pressentiment semble bien se confirmer par des ondes radio que nous entendons parfois, de manière très ténue... Un beau son, comme une mélodie, mais nous ne sommes pas dupes : un péril, inconnu, approche.

— Voilà une annonce peu réjouissante... Es-tu sûr de l'inéluctabilité de cette déplaisante perspective ?

— Ouais, je le crains. Ça se rapproche, en tout cas, et tout le monde saura bientôt à quoi nous aurons affaire. Voilà, vous êtes prévenus. Bonne journée !

— Mon Frère dans la géologie, la mort physique n'est qu'un passage vers un Univers spirituel incomparablement plus élevé, il ne faut pas te faire de souci.

— Bah, un peu quand même ! Bon allez, on se casse.

— Chers Frères Flottants, voulez-vous rester philosopher avec nous ? L'élévation de l'esprit est une occupation exaltante, qui est l'apanage de notre espèce, incontestablement la plus avancée de la Galaxie, voire de l'univers. En toute humilité. Voulez-vous partager un moment de cette introspection, mêlée en même temps de réflexion et de compréhension du Grand Tout ?

— Non, pas vraiment... »

Vignette 001 :

Le ciel vert, étoilé, et on voit un petit disque rose (Bibou).

Un point rose dans le ciel verdâtre grossit à vue d'oeil. On distingue à présent une petite sphère, qui s'agrandit petit à petit. Il s'agit bien évidemment de Bibou, la Planète Nomade, qui fonce gaiement en direction de Verdômm.

« Regardez, Amis pierreux, s'enthousiasme le Cristal rose, nous avons le l'enviable privilège d'avoir une visite protocolaire de Bibou, cette merveilleuse Planète rose !

— Je suis stupéfait.

- P'tain, ouais ! Dis-moi, mon pote en sucre rose, ça risque pas de déclencher des tempêtes si elle se colle trop près de notre Planète, à cause de la gravité ou un trucmuche comme ça ?
- Possible, mon doux ami vert.
- Ce sont dans mes désirs enfouis et graveleux qu'elle va déclencher une tempête, intervient d'un ton grivois un Cristal mauve, je sens déjà mes terminaisons cristallines se lubrifier ! Mes phéromones électro-statiques vont brouiller nos communications !
- P'tain, des foutaises, mec ! On est pas une espèce sexuée, on peut donc pas avoir des envies comme ça.
- Et alors ? Ça n'empêche pas de dire des cochonneries ! Arf ! Arf !
- Bon, hé bien, se désole un Cristal Flottant d'un ton un peu blasé, on va vous laisser...
- Elle est trop bonne, Bibou ! reprend le poète mauve. Elle me fait avoir des rêves tellement salaces qu'il faudra les crypter ! Si je pouvais baver, je...
- C'est ça, à plus tard... Vraiment plus tard ! »

Les Cristaux Flottants, blasés, reprennent leur errance perpétuelle, et les Philosophes sédentaires papotent à nouveau. Ils ne s'en lassent jamais.

« À propos, que veut Bibou ? L'un d'entre vous a-t-il une hypothèse satisfaisante pour nos neurones jamais en repos ?

— Sûrement des préoccupations dénotant une élévation de l'esprit, d'une pureté et d'une quintessence dont la complexité, tout en nuances cependant, échappent irrémédiablement à notre entendement, pourtant supérieur, déclame d'un ton solennel le Cristal rose. Qui sommes-nous pour juger des intentions complexes d'une Planète vivante, créature sublime s'il en est ?

— Je suis stupéfait.

— En tout cas, conclue le Cristal rose, je suis honoré de pouvoir tenir des conversations et autres spéculations philosophiques, très enrichissantes, avec les nobles esprits évolués que vous êtes, ce qui m'emplit d'une extase spirituelle incomparable, mes sublimes Frères minéraux ! Votre élocution raffinée et subtile me ravit au-delà du conceivable.

— P'tain, ouais ! »

Vignette 002 :

La ceinture d'astéroïdes (blocs de roche, métal, de glace, quelques carcasses de vaisseaux spatiaux).

À l'arrière-plan, à droite, la Planète Verdômm.

Avant d'arriver dans l'orbite de Verdômm, il y a toute une ceinture d'astéroïdes qui s'étire comme un large ruban de confettis, bien épais, dans lequel on trouve des blocs de roche, des morceaux de glace, de métal... et même quelques carcasses de vaisseaux spatiaux.

Bibou, avant d'aller papoter avec son ami vert, adore se plonger dans ce nuage compact de poussière, tout en tournant sur elle-même dans tous les sens, afin que divers astéroïdes se consument dans son atmosphère. À chaque fois, ce bombardement de points lumineux l'amuse follement, sans la moindre lassitude. Car sur toute sa surface, ses innombrables petits yeux peuvent profiter du splendide spectacle de ces pluies d'étoiles filantes, zébrant ses cieux.

Elle s'amuse même à changer son sens de rotation plusieurs fois de suite, ce qui fait que, vu de la surface, les Bibiots, (ce sont les Résidents de Bibou), peuvent voir le soleil du moment se lever, pour brutalement redescendre sous l'horizon.

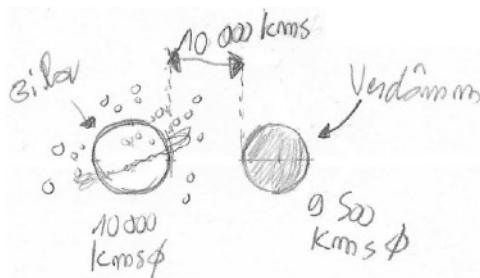
Comme à son habitude, Bibou offre à ses Résidents un grandiose feu d'artifice de flammèches dorées sous toutes ses latitudes, qui dure, cette fois-ci, une bonne soixantaine d'heures. Il y a juste un léger problème que divers techniciens n'apprécient guère, c'est que cet orage d'astéroïdes de métal ou de roche - certains mesurant jusqu'à une bonne trentaine de mètres - bousille au passage une vingtaine de satellites de haute technologie, valant chacun une petite fortune...

Mais malgré cette petite fête pyrotechnique, son insouciance chronique est polluée, depuis quelques jours standards, par une inquiétude insistante, d'autant plus tenace qu'elle ne se l'explique pas. Elle a l'intuition que quelque chose de déplaisant se prépare. D'où l'envie d'aller faire la fête pour oublier ce malaise diffus et persistant.

Illustration 007 :

Bibou et Verdômm, face à face. Environ 10 000 kms les séparent, c'est très proche !

Les deux Planètes sont vues de profil, si on peut dire. D'ailleurs, je le dis.



C'est dans cet état d'esprit, quelque peu troublé, qu'elle arrive en vue de Verdômm qui n'est pas spécialement ravi de sa visite. Surtout qu'elle vient, comme d'habitude, se placer à tout juste 10 000 kilomètres de distance. C'est très proche !

De sa voix suave, (en ondes radio puisqu'ils se trouvent dans le vide spatial), Bibou hurle, toute joyeuse de le revoir :

« Salut Verdômm, majestueuse beauté verte ! Comment te portes-tu en ce moment ?

- Bof, sans plus... Qu'est-ce que tu me veux ?!
- Amener un peu de gaieté dans ton existence monotone, et te proposer une sortie ludique. Ça fait bien 5 000 années standards que tu n'as pas quitté ton orbite autour de cette étoile ! Une vraie toupie qui moisit sur place. Sérieusement, tu n'en as pas marre, mon bel ami vert, d'être casanier comme un ermite de l'espace ?
- Non. Je me tiens à l'écart de mes semblables afin de méditer dans la sérénité, le calme... mais surtout pour éloigner les emmerdeuses. Visiblement, c'est raté...
- Menteur ! Au fond, tu m'aimes bien.
- Raah, ça m'énerve quand tu as raison ! Mais, c'est vrai que tu es bien la seule à ne pas me donner des surnoms pourris, tels que « Planète Molle », « Boule de Confiture » ou « Astre Baveux », qui font tant marrer les autres Planètes... Au moins, tu es polie. Mais... je vois que tu as encore

récolté une nouvelle lune ! Sais-tu qu'à force de traînasser partout, tu es maintenant affublée d'un anneau en formation autour de toi ?

— Bah ! Je ne suis pas la seule Planète à être décorée. J'aime bien cette guirlande d'astéroïdes ! Tu ne trouves pas ça mignon ?

— Non. Mais ne t'approches pas, Bibou ! Tu vas encore me refiler une lune dans mon orbite, merde ! En plus, ta proximité déclenche, en ce moment même, des tempêtes sur nos surfaces respectives ! Nos Résidents vont sûrement adorer ! »

C'est le moins qu'on puisse dire. Vu de la surface de Bibou, à peu près au niveau de son équateur, le globe émeraude de Verdômm emplit la presque totalité du ciel, tandis que de monstrueux orages se déchaînent. Le spectacle est à la fois grandiose et terrifiant, en tout cas pour les geignards qui se donnent encore la peine d'être terrifiés. La plupart des Bibiots, fatalistes depuis d'innombrables générations, se contentent de patienter en picolant...

« — Ooooh, soupire Bibou, tu râles tout le temps, en plus d'être grossier ! Je te propose tout de même ma sortie ludique : une amusante virée dans les Nuées Euphorisantes ! Ça va te rendre plus sociable et te débarrasser de ton ennuyeuse croûte de sérieux !

— Ben voyons... Ça va surtout me rendre défoncé. Non merci, ma chère emmerdeuse rose. Je préfère me dorer la surface autour de cette étoile, dans le calme, et sans aucun imprévu. Enfin, presque.

— Oooh allez, viens ! Dis oui !

— Non.

— Dis oui !

— Non.

— Dis oui !

— Non.

— Dis oui.

— Non.

— Dis oui.

— Non.

— Dis oui... »

Illustration 008 :

- Ciel rose, avec plusieurs lunes.
- L'océan, et on voit, à l'horizon, le bord rosâtre d'un Évent-réacteur de Bibou (près du pôle sud), émergeant au-dessus des nuages
- Une plage de "galets écailleux", cela doit avoir l'air organique, de même que les collines roses plus loin. Des petits yeux de Bibou sont visibles sur cet épiderme, on doit deviner l'iris violet : le lecteur doit piger qu'il s'agit des yeux de Bibou.
- Au second plan, sur la gauche : un édifice ayant l'allure générale d'un Dôme monté sur des ressorts-amortisseurs, sur une éminence rose.

Le Dôme de surveillance de l'Évent-Réacteur du Pôle Sud de Bibou attendait, bien sagement sur ses amortisseurs boudinés, les prochaines facéties de la Planète rose. Ledit Dôme se trouvait en fait sur une île, située à quelques 200 kilomètres de l'Évent-Réacteur, qui est une cavité monstrueuse de 500 kilomètres de diamètre, plongeant dans les entrailles de Bibou, et d'où sortaient, soupentes fois, le torrent de flammes permettant à la Planète de se balader au gré de sa fantaisie. Le bord rosâtre de l'Évent-Réacteur, s'élevant au-dessus du fin vernis de l'atmosphère, était visible malgré la distance.

La Planète Verdômm, qui attendait patiemment que Bibou se décide enfin à se barrer, n'était pas visible depuis le Dôme, situé trop bas, et les tempêtes dues à cette trop proche proximité ne l'atteignaient pas non plus. Heureusement, il y avait d'autres distractions au programme.

Effectivement, assister au geyser de flammes d'un Évent-Réacteur, même à cette distance, pouvait vous faire renoncer au salaire pourtant

généreusement boursouflé qu'on versait aux Bibiots assez tarés pour accepter un tel travail, consistant à prévoir quand Bibou va se promener. Comme si on pouvait le déterminer... d'autres Dômes étaient d'ailleurs placés près de l'Évent-Réacteur du Pôle Nord.

Illustration 009 :

À l'intérieur du Dôme, on voit deux Bibiots (sorte d'étoiles de mer grossos-modo) : le Maître Astronome Abilon (qui tient un verre d'alcool) et sa copine Cibolianne collée à lui, etc qui le tripote avec ses pseudopodes.

Pour l'heure, le Dôme du Pôle Sud hébergeait le Maître Astronome Abilon, et son assistante/copine/muse Cibolianne, depuis maintenant 3 années standards, tous les autres ayant démissionné.

Sur les falaises aux contours veloutés se prolongeant dans l'Océan, constituant une partie de l'épiderme de Bibou, de petits yeux violets étaient disséminés ici et là, permettant à la Planète de voir ce qui se passait sur sa propre surface.

Les Bibiots ont un corps adapté aux conditions particulières de la Planète Bibou : un corps joufflu d'où partent cinq gros tentacules, disposés en étoile, et au bout de chacun de ces appendices, cinq doigts articulés avec deux pouces opposables. Très pratique pour saisir plusieurs verres de liqueur simultanément. Et une paire d'ailes qui a son utilité lors des grosses variations de gravité de Bibou.

Comme tout était calme en ce moment, Abilon, le Maître Astronome, vautré sur un canapé, s'octroyait une pause alcoolisée bien méritée, selon lui. Sa peau écailleuse arborait une belle teinte verte, marbrée de rayures jaunes.

Quand à Cibolianne, qui venait d'entrer, elle était d'une splendide couleur bleutée, avec des rayures et des pois verts et mauves. Comme toutes les filles - les Bibiottes - sa peau était parfaitement lisse, ce qui faisait oublier momentanément au Maître Astronome le contenu de son verre.

« Cibolianne, ma chère muse et assistante insatiable, nous avons une nouvelle lune dans le ciel depuis hier soir.

— Ouais, j'ai vu. On va dans la chambre ? Mes hormones exigent leur dû !

— Elles vont devoir attendre un peu... Et puis, il faut que je t'explique ion peu la nature de notre chère Planète Bibou. »

Cibolianne vient se vautrer voluptueusement elle aussi sur le canapé, mais ce n'est pas le verre de liqueur qui l'intéresse. Pas encore.

« Oui, instruis-moi, mon Astronome adoré, enquit-elle de sa voix suave et encore sobre, et le regardant avec gourmandise.

— Comme tu le sais, ma muse bleue, les Planètes vivantes et celles sur laquelle nous résidons, Bibou, sont bien différentes des planètes telluriques classiques, qui ne sont que des sortes de gros cailloux. La nature de Bibou est plus cocasse : sa surface minérale, la croûte d'origine commune aux planètes telluriques classiques, est presque totalement recouverte par une sorte d'épiderme : les tissus mous, et les tissus durs, de l'immense organisme vivant qu'est Bibou. Une sorte de peau, quoi, si on est réducteur.

Certains tissus mous sont autant de collines roses ou pourpres, avec des textures variées : sortes de grandes écailles douces, ou de lianes tentaculaires, nodules mous, tous recouverts de sortes de plantes et grappes de fruits variés nourrissant les Bibiots et hébergeant moult espèces ; puis aussi des tissus durs : des sortes de croûtes d'ivoire (en forme de galets, formes fractales, piques, etc), les croûtes anciennes et mortes, (facilement exploitables pour les bâtiments) sont ensuite remplacées par des tissus neufs, car l'épiderme de Bibou se régénère constamment. Les villes et villages sont bâtis, parfois en pilotis, sur la peau même de Bibou. Impossible de faire autrement, étant donné que ladite peau recouvre presque toute la Planète.

— Et ça lui fait mal ? s'inquiète Cibolianne.

— Non, Bibou, comme les autres Planètes vivantes d'ailleurs, n'éprouve pas de douleur physique, même si elle repère les plus infimes contacts à sa surface. »

Illustration 010 :

Un dessin “technique” montrant des collines, tissus mous ; avec incrustations de tissus durs dont parle Abilon.

Abilon sirote son verre, puis reprend son explication :

« Ces divers reliefs organiques sont émaillés de petites perles sombres, très dures, qui sont les petits yeux de Bibou, l’iris violet et la pupille noire sont bien visibles ; ainsi, Bibou voit ce qui se passe, grosso modo à sa surface, et elle entend aussi, grâce à tout autant d’événements qui lui servent d’oreilles. Et tout un réseau de nerfs, de neurones et d’organes parcourrent les couches internes de la croûte minérale de notre chère Bibou.

Certains tissus durs sont très riches en métaux divers, qui ont permis à nous autres Bibiots de développer des technologies complexes, et la fabrication de divers Vaisseaux spatiaux ; car Bibou, communiquant avec les Bibiots, les a aidés à concevoir ces technologies. Même le Bibiot le plus débile de tous les temps sait très bien que sa Planète est un organisme vivant gigantesque.

Comme tu le sais, nous sommes situés aussi près que possible du grand Évent-Réacteur du Pôle Sud, 500 kms de diamètre, qui permet à Bibou de foncer dans la direction de son choix. Il y a, situés un peu plus haut, à environ 400 kms de distance, plusieurs événements-réacteurs plus petits, 300 kms de diamètre, qui peuvent faire pivoter Bibou sur son axe. Il y a le même dispositif au Pôle Nord.

Mais, Bibou ayant l’humeur très vagabonde, d’où son surnom de Planète Nomade, nous gâte de ses facéties : ses trajectoires farfelues et totalement imprévisibles ont des conséquences quelque peu fâcheuses,

c'est-à-dire, des températures aberrantes suivant la distance de la Planète rose par rapport aux étoiles proches. On a donc des canicules abrutissantes, puis brutalement, un froid digne d'une période glaciaire comme sur les planètes qui y ont droit.

Et la voûte étoilée est perpétuellement changeante du fait de l'errance quasiment incessante de Bibou... En bref, on a le privilège de bénéficier d'un climat délivrant et d'une carte étoilée pouvant varier d'un mois standard à l'autre, voire d'une semaine sur l'autre ! D'ailleurs, les astronomes ont eu un mal fou pour déterminer la carte du Champ de Nébuleuses... comment prendre des repères quand le Ciel étoilé change parfois d'une nuit à l'autre ! Un véritable casse-tête, à l'époque où on ne disposait pas encore de vaisseaux spatiaux ! »

Cibolianne se saisit d'un beau verre ouvragé, et se laisse servir une bonne dose de liqueur par son galant Maître Astronome, également expert en boissons dites de fête.

« Aaah oui ! s'exclame-t-il (sans renverser son verre), ma beauté bleue, j'ai failli oublier le bonus : comme la vitesse de rotation de Bibou varie suivant son humeur, du coup, la gravité aussi : des journées très courtes (3 ou 4 h, voire 2 h seulement), alors on pèse 5 ou 6 fois son poids normal, ou alors des journées interminables de 50, 60 h, voire 80 h, et le moindre saut vous envoie au plafond ; d'où nos ailes qui nous permettent alors de corriger notre trajectoire (ailes évidemment inutiles quand nous pesons notre poids normal ou au-dessus), et une fourrure rétractable suivant le climat du moment.

Rappelle-toi, ma muse à la peau parfaite, qu'on peut parfois passer d'une température de 40° ou 50°C à... -40°C du jour au lendemain, suivant la distance entre Bibou à la plus proche étoile à ce moment. En temps normal, puisque ça arrive de temps à autre tout de même, la température moyenne est de 25 à 30°C sur le Continent-Coeur.

Heureusement pour nous, le Champ de Nébuleuses est très riche en étoiles relativement proches les unes des autres, du coup, il fait rarement nuit noire sur Bibou et ses semblables. De toute manière, Bibou ne se rappelle plus vraiment quelle est son étoile d'origine. Et elle s'en fout.

Autre chose : les Planètes évoluent dans le vide de l'espace, il n'y a donc pas d'ondes sonores. alors, pour papoter avec les autres Planètes, notre

Bibou adorée utilise son champ électromagnétique afin d'émettre des ondes radios, comme ses semblables. Et elle papote beaucoup...

La journée normale sur Bibou est de 22 h, ça semble d'être d'ailleurs le cas au moment de notre discussion ; ces périodes de journées à durée normale arrivent pendant environ un tiers ou la moitié d'une année standard. Environ. Bref, la vie sur notre chère Planète Mère, n'est pas de tout repos... certes, Bibou est une Planète au caractère sympathique, et elle a bon fond, mais c'est aussi une foutue emmerdeuse !

— Moi, s'écrie Cibolianne, je l'aime, Bibou !

— Mais moi aussi, ma belle, ne t'inquiète pas.

— Dis-moi, mon Puits de savoir inépuisable, sais-tu ce qu'on pourrait faire de graveleux, maintenant, nous deux, tout de suite ?

— J'ai mon idée... Ah ! Il se passe enfin quelque chose dehors ! »

Effectivement, les voyant-cadres des fenêtres s'allument en une vive teinte orangée, et clignotent.

Vignette 003 :

Les voyants (sortes de néons qui font le tour du cadre des fenêtres) s'allument, en orange.

Cibolianne s'extasie :

« Bibou va donc bientôt allumer son Évent-Réacteur !

— Exact, ma poupée bleue. Quand les voyants-cadres passeront au rouge, les vibrations extérieures se feront sentir dans le Dôme, comme d'habitude. »

À l'extérieur, l'aspect de l'Océan a déjà changé. L'eau semble frétiller, clapoter, et de grosses giclures verticales s'élèvent en rythme, un peu comme un gobelet d'eau sur une machine à laver en plein essorage. Sur la plage de galets, des cailloux - morceaux d'émail organique de Bibou - sautillent dans tous les sens. Les quelques plantes se développant sur

l'épiderme omniprésent de Bibou gigotent à présent frénétiquement, comme si elles s'étaient gavées d'amphétamines. Le Dôme commence d'ailleurs à trembler sur ses gros ressorts boudinés, et le grondement dans l'air s'amplifie. Même à cette distance de l'Évent-Réacteur, ce serait dangereux pour un Bibiot de traîner dehors.

« Regarde mon Puits de savoir adoré, se réjouit Cibolianne, les voyants passent au rouge !

— Ouiii, ça commeeeeence à secoueeeer ! »

Illustration 011 :

Le Dôme : on le voit nettement vibrer.

L'Océan : d'impressionnantes giclures verticales. On aperçoit des Poissons-Carapaces de diverses couleurs.



(Poisson-Carapace, brouillon vite fait)

Même à l'intérieur du Dôme, on peut maintenant profiter du vacarme extérieur. Le grondement grave est cependant amorti par les épaisses parois. Les vibrations sont nettement perceptibles, et toutes les feuilles de papier est autres bibelots posés sur les meubles valsent. Plus grave : le verre de liqueur qu'Abilon a imprudemment posé sur la table basse sautille et renverse tout son précieux contenu sur la moquette.

« Abilon, ces secousses me mettent toute chose !

— J'ai perdu mon verre... »

Vignette 004 :

Le verre qui tombe de la table basse, on voit d'autres objets (bibelots décoratifs, feuilles de papier) qui se "décollent" de la table basse.

Illustration 012 :

- L'Évent-Réacteur s'est allumé... Un mur de flammes emplit le ciel ; et accessoirement, presque toute l'illustration. Dans le sens horizontal de l'image, le mur de feu occupe les 3/4 de ladite image.
- Dans un quart bas de l'image, le Dôme, tout petit, vu contre la lumière aveuglante des flammes.
- L'Océan ressemble à une forêt de geysers, à cause des vibrations.
- On voit également les Poissons-Carapaces (rouges, verts, orangés, bleus) qui virevoltent dans tous les sens.

Les vibrations sont tellement puissantes que l'Océan semble se changer en une délirante forêt de geysers, dans lesquels virevoltent des cailloux et des Poissons-Carapaces de toutes les couleurs. Ces bestioles amphibiennes, parmi les rares à pouvoir survivre si près d'un Évent-Réacteur, ont en fait une peau très épaisse dont la texture, semblable celle d'une balle rebondissante, leur permettent d'encaisser les chocs sans se briser. On peut encore les entendre rigoler de toutes ces cabrioles, car même leur psychologie est adaptée à cet environnement grotesque.

Un éblouissant halo de lumière commence à émerger du bord rosâtre de l'Évent-Réacteur, au-dessus de l'atmosphère, comme si un projecteur colossal se dissimulait dans les entrailles de Bibou.

Soudain, dans un bruit de tonnerre digne d'un cauchemar particulièrement réussi, surgit un gigantesque mur de feu aveuglant qui emplit toute la voûte du ciel. Un spectacle pyrotechnique de toute beauté, extravagant, qui ne déçoit pas son public.

Bien que les vitres du Dôme de surveillance soient teintées, l'intensité lumineuse est à peine supportable. L'éclat blesse tellement les yeux qu'Abilon et Cibolianne sont contraints de mettre leurs lunettes foncées. Puis, Abilon cherche la bouteille de ce savoureux nectar liquoreux qu'il partageait avec Cibolianne, et découvre, horrifié, qu'elle s'est échouée sur la moquette (la bouteille).

Le vacarme de l'Évent-Réacteur, à cette relativement proche distance, est maintenant assourdissant, bien que quelque peu amoindri derrière les très épaisses parois de l'Abri - la zone la plus blindée de l'édifice - dans lequel Cibolianne traîne Abilon, le digne et vénérable Maître Astronome, présentement ivre-mort.

Le spectacle est à la fois grandiose et glaçant. À l'extérieur du Dôme de surveillance, la température augmente rapidement, et devient insupportable. Heureusement, la mise à feu des Évents-Réacteurs dépassent rarement la demi-heure. Normalement...

Cibolianne s'exclame :

« On va baiser, maintenant ? Mes pseudopodes surchauffent !
— C'est bon, c'est bon, j'arrive ! »

Les vibrations sont bientôt ressenties sur toute la Planète, leur intensité étant évidemment moins forte à mesure qu'on est éloigné des Évents-Réacteurs. On pourrait se demander pourquoi on se donne la peine de fabriquer des détecteurs... Peut-être pour se donner l'impression, illusoire, de contrôler un peu les événements ?

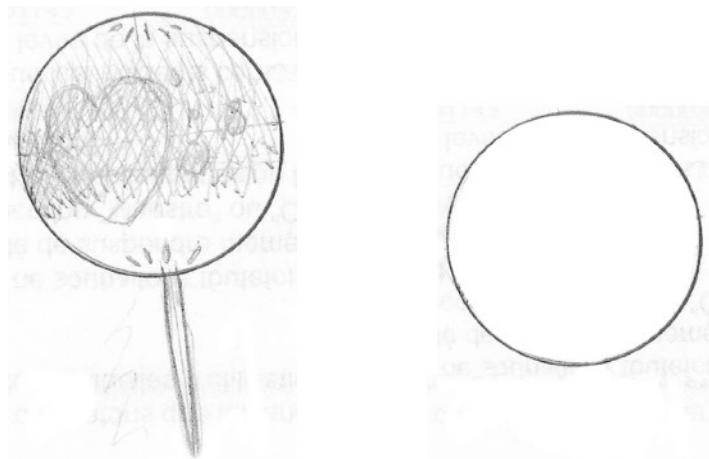
En moins d'une heure, un vent brûlant mais bref, dû à la traînée de feu de l'Évent-Réacteur, remonte jusqu'au nord de la Planète rose. Cette bouffée de chaleur poisseuse est remplacé progressivement par un froid mordant à mesure que Bibou s'éloigne des soleils les plus proches.

La mise à feu éclaire violemment un bon tiers inférieur de Bibou. Sous l'Équateur, vu de la surface, l'extrémité de la traînée flamboyante est visible. Pendant quelques minutes à couper le souffle, les Bibiots voient le disque émeraude de Verdômm emplir tout le ciel, avant de s'éloigner.

Mais tout va bien.

Illustration 013 :

Bibou qui fonce, Verdômm au second plan, un peu en dessous.



Bibou est en train de filer gaiement vers les Nuées Euphorisantes, comme elle l'avait proposé à ce grincheux de Verdômm, afin de se payer une bonne défonce... qui profitera à tous ses Résidents quand son atmosphère sera saturée de Gaz hilarant !

Les Nuées Euphorisantes déployaient leurs impressionnantes volutes aux teintes vives, des rubans mauves marbrés de tourbillons bleutés, ponctués de quelques globules verts et jaunes pour faire bonne mesure. Ces nuées colorées se tortillaient et tourbillonnaient en spirales concentriques et se défaisaient, telle une lampe à lave gazeuse, qui pourraient hypnotiser le visiteur imprudent, qui se serait égaré dans ce kaléidoscope géant...

Cependant, les Planètes vivantes qui débarquaient fréquemment dans les parages ne venaient pas vraiment pour regarder le spectacle.

Illustration 014 :

Les Nuées Euphorisantes, on voit Bibou au premier plan, et quelques Planètes vivantes au second plan (en petit).

D'ailleurs, Bibou n'était pas la première arrivée. La discréption n'étant pas son principal trait de caractère, elle salua les autres Planètes présentes d'un tonitruant « Bonjouuur, les amis ! »

Quelques connaissances de Bibou l'observaient finasser son arrivée en utilisant ses petits Évents-Réacteurs comme des rétrofusées. Elle adorait qu'on la regarde.

Cyannis, la Planète aquatique, soupirait déjà. Cette grande sphère d'un diamètre de 18 000 kms, traversé de sinueux nuages blancs, arborait une belle teinte d'un bleu profond, totalement immaculée. Son Océan unique ne comportait aucun continent, ni même la plus petite île. Sa surface azurée n'était interrompue que par ses multiples Yeux télescopes et ses

Évents-Réacteurs. Parfois, Bibou venait lui rendre visite, pour plus ou moins le flirtoiller et s'amusait à se mettre en orbite... trop proche, à peine 10 000 kms, ce qui ne manquait pas de provoquer de monstrueuses tempêtes et raz de marées à la surface de Cyannis, ce qui le gonflait et exaspérait ses Résidents (sortes de grandes méduses aux multiples tentacules, et pourvues d'yeux sur tout le tour de leur corps bulbeux). Sans compter qu'elle lui laissait souvent, au passage, deux ou trois lunes et autres déchets dans son orbite...

Cyannis reprochait parfois à Bibou de se comporter comme une "foutue gamine", et celle-ci lui répondait dans un éclat de rire qu'avec ses 3 milliards d'années, il était à peine plus âgé qu'elle.

Illustration 015 :

La Planète Cyannis.

(Un inter-cases entre les deux illustrations. Sous chaque illustration, le nom de la Planète représentée.).

Illustration 015-02 :

La Planète Crâchomm.

Par contre, Crachômm était ravi de la visite de Bibou.

« Aaah, Bibou, enfin te voilà ! Il va enfin se passer quelque chose ici. J'aime bien nos amis planétoïdes ici présents, mais franchement, ils sont trop sérieux. Les mecs, on va vivre des milliards d'années standards, profitez une peu du temps qui nous est imparti !

— Crachômm, lui répond Bibou, s'ils sont dans les Nuées Euphorisantes, c'est forcément dans un esprit de fête ! D'ailleurs, sais-tu que tu brillas en permanence ? On peut te voir même dans l'obscurité, avec tes torrents de lave.

— Ouais, moi aussi, j'aime bien qu'on me regarde. Alors, les potes, on se la paye, cette défonce ?

- Tout de même, Crachômm, tu es le représentant le plus âgé de notre petite assemblée, s'agace Cyannis, 5 milliards d'années ! Tu pourrais avoir une attitude plus sage, plus mesurée et nuancée, non ? Exemplaire, quoi.
- Exemplaire ? Ben, vu l'endroit où on se trouve, c'est mal barré !
- Certes, mon doux ami, mais nous sommes des Planètes vivantes, de hautes créatures sophistiquées, des organismes complexes à l'échelle des mondes classiques, qui ne sont que des "cailloux" avec éventuellement de la vie physique dessus. Notre noble nature requiert de notre part un minimum de raffinement dans le vocabulaire et de la hauteur de vue, une recherche de l'élévation de l'esprit.
- Même ici ?
- Hmm, un peu de distraction n'est pas prohibé. Mais n'oublions pas notre haute origine.
- Ouais, peut-être bien, je n'ai jamais été un intellectuel. »

Crachômm est l'antithèse de Cyannis. Ce globe, de 14 000 kms de diamètre, n'a pas d'océan. Juste une surface brunâtre toute sèche, très foncée, et riche en volcans hyperactifs. Ceux-ci crachent en permanence, suivant les régions, des flots de soufre liquide, du mercure bien chaud, et de la lave luminescente également, le zébrant ainsi Crachômm de bigarrures orangées qui le rendaient visible même dans l'obscurité, comme l'a fait remarquer Bibou.

Sauf que dans le Champ de Nébuleuses, véritable pouponnière d'étoiles, il est difficile d'en trouver, de l'obscurité.

Mais cela ne dérange guère les Résidents de Crachômm, des sortes de quadrupèdes, mi-organiques, mi-minéraux, comparables à des "bonhommes de caillou", avec du mercure coulant dans leurs veines. Ces sympathiques Rochoïdes sont des contemplatifs épris de philosophie et de spiritualité, qui se considèrent comme d'enviables privilégiés de vivre sur une Planète où il pleut du soufre liquide, ou du mercure (au choix), et sur laquelle la température oscille autour des 150°C quand elle est en orbite autour de son étoile habituelle. Comme quoi...

Pour l'heure, ils sont tous en sommeil, car du fait de son escapade, Crachômm est loin de son étoile, et le mercure coulant dans les veines de ses Résidents s'est solidifié. Ils se réveilleront dès que la température normale sera rétablie.

« Bon alors, s'impatiente Bibou, vous êtes venus jusqu'ici juste pour discuter, ou pour vous mettre la tronche à l'envers ? Moi, si, et j'y vais tout de suite ! »

Et elle plonge droit dans les volutes colorés, bientôt suivie par les autres Planètes. Bibou ne voit plus que du mauve, ponctué d'étoiles, et elle tourne dans tous les sens. Le Gaz hilarant, densément concentré, imbibe son atmosphère, la sature en quelques minutes, puis Bibou utilise ses petits Évents-Réacteurs pour aspirer en énormes goulées le Gaz mauve afin de bien approvisionner son épiderme, ses gigantesques réseaux neuronaux, et histoire de faire bonne mesure, d'autres événements à sa surface, recrachent le gaz dans l'atmosphère en cumulonimbus violacés du plus bel effet, au parfum huileux et légèrement acidulé.

D'ailleurs, tout a pris une belle teinte mauve à la surface de Bibou. Les Bibiots, alertés par leurs cohortes de satellites, ont pris leurs dispositions dès qu'ils ont pigé que leur chère Planète rose se dirigeait vers les Nuées Euphorisantes, et ont prestement appliqué la "procédure mauve" : ceux qui en ont le temps se munissent de leur masque à gaz, tandis que les Robots prennent le relais.

Quand à ceux qui n'ont pas eu le temps de protéger leurs poumons, ou qui veulent oublier leur fatalisme, la fête commence... presque tous les Bibiots, et les autres formes de vie, voient se déployer sous leurs yeux de magnifiques hallucinations. Des couleurs flamboyantes prennent forme, en spirales entrelacées, des rubans et des sphères bondissent dans tous les sens, accompagnées de musiques grandioses. Bientôt, le monde réel disparaît derrière cette profusion extravagante d'illusions grotesques.

Tout le monde rigole, et selon les individus, s'extasie devant des paysages de collines mouvantes et multicolores, agrémentées d'architectures titaniques et impossibles, d'autres voient des créatures splendides, lumineuses et changeant de structure en permanence... un univers délirant par personne, pour les animaux également, chacun voit son imaginaire prendre vie dans une sorte de séance de cinéma qui défierait les meilleurs experts en effets spéciaux.

Et les Robots, indifférents, s'attellent à leurs tâches consistant à maintenir fonctionnelles les infrastructures de ce monde farfelu, au milieu des Bibiots qui ont oublié jusqu'à leur nom. Personne ne remarque que Bibou,

qui tourne dans tous les sens en s'esclaffant, rend définitivement inutiles toutes les horloges solaires. Les deux soleils du moment se lèvent d'abord à l'ouest pour filer vers l'est, puis reculent soudain vers l'ouest à nouveau, et maintenant bifurquent vers le nord en zigzaguant de gauche à droite, avec quelques reculs hésitants, puis plongent enfin sous l'horizon, au nord-est. Cette grotesque journée dure une bonne huitaine d'heures, mais tout le monde est trop défoncé pour remarquer quoi que ce soit.

Puis, alors qu'il fait nuit depuis à peine une demi-heure, voilà qu'à présent les deux soleils se lèvent à nouveau depuis le nord-ouest, puis, rasent l'horizon en petits sauts verticaux désordonnés, avant de bondir brutalement en une courbe gracieuse au zénith pour y dessiner une magnifique spirale, et finalement disparaissent au sud-est après une chute parfaitement verticale ; cette fois, la nuit revient pour de bon durant une quinzaine d'heures. Pour ceux que cela intéresse encore sur la Planète, les étoiles tournicotent dans tous les sens dans le ciel.

Dans le Dôme de surveillance de l'Évent-Réacteur du pôle sud, Abilon et Cibolianne observent les allumages intermittents des Évents-Réacteurs secondaires qui permettent les trajectoires farfelues de Bibou, et finissent par se lasser de ce spectacle pyrotechnique.

« Ce spectacle pyrotechnique me lasse, Abilon adoré, susurre Cibolianne. J'ai bien envie d'enlever mon masque à gaz...

— Moi aussi. Je ne vois pas pourquoi on serait les seuls, sur la Planète, à ne pas profiter de la fête. »

Dans une parfaite synchronisation, alors qu'ils sont déjà bien souls, Cibolianne et Abilon enlèvent leur groin protecteur. Aussitôt, le monde réel disparaît derrière le surgissement soudain de boules souriantes, de confettis chantants et autres étoiles multicolores de dessin animé.

Illustration 016 :

Les visages d'Abilon et de Cibolianne, à peine visibles derrière des sortes de "smileys" et d'étoiles "BD" et autres confettis, en texture de dessin animé (aplats de couleur).

Quand à Bibou, son hallucination est exubérante. Elle se croit plongée au milieu d'une profusion grouillante de galaxies biscornues, de toutes les tailles, et qui sautillent en chantant, tout en changeant de couleur par intermittence. De longues comètes roses, vertes, jaunes et orangées tourbillonnent, en sifflotant joyeusement, puis explosent en une pluie de confettis et de serpentins multicolores.

De brillantes étoiles bondissent dans toutes les directions, certaines d'entre elles deviennent rouges, puis violettes, jaunes ou bleues. Des planètes bizarres apparaissent dans un « Plop ! » bruyant, puis disparaissent soudainement. Ces mondes sont de toutes les couleurs, parfois très allongés et munis de cinq ou six anneaux tremblotants. Il y a même quelques planètes cubiques et triangulaires qui s'efforcent de retrouver une forme sphérique plus convenable. Une caricature délirante de l'espace, se déchaînant sur un splendide fond vert émeraude.

Engluée dans son rêve grandiloquent, Bibou éclate de rire sans discontinuer, oubliant l'univers entier, son nom et même l'angoisse tenace qui la ronge depuis quelque mois standards... Sa trajectoire erratique devient encore plus farfelue que d'habitude.

Crachômm , la Planète volcanique, flotte dans un espace lumineux jaune vif, où gravite un foisonnement de gros rochers joufflus de teinte violette foncée, constellés d'incrustations lumineuses qui clignotent. Ces blocs dodus se déforment, comme dans une lampe à lave, et se mélangent. Un agréable parfum sucré embaume ce rêve minéral.

Cyannis, quand à lui, navigue dans un océan bleuté s'étendant à l'infini, dans lequel s'ébattent des myriades de Planètes argentées recouvertes d'écaillles, qui crachent des bulles tout en chantant.

Chaque Planète vivante est enfermée dans son rêve grotesque, oubliant qu'elles sont toute une flopée, se frôlant dangereusement comme un tas de billes géantes et frénétiques...

Heureusement, les réflexes automatiques de Bibou et de ses semblables pris de folie leur évitent de se percuter dans cette joyeuse ivresse !

« Même si on est une Planète, on ne peut pas être défoncé toute sa vie. Non. » Voici la réflexion que se faisait Bibou, tout en prenant conscience qu'elle n'était pas la plus crédible pour aborder un tel sujet...

Une vingtaine de jours standards s'étaient écoulée depuis la petite fête sous narcotique gazeux, leurs effets s'en étaient dissipés depuis la veille et Bibou s'était calmée.

Illustration 017 :

Fond noir étoilé.

Au premier plan en bas à droite, mais petit dans l'image, Bibou, avec ses lunes et son anneau en formation. TOUTES les lumières des villes sont allumées.

À la droite de Bibou, un petit soleil orangé (une naine rouge).

Elle se tenait à présent en bordure du Champ de Nébuleuses, comme à chaque fois qu'elle souhaitait s'offrir une cure de quiétude contemplative. Surtout que ses ivresses dans les Nuées Euphorisantes lui laissaient toujours un sentiment de vide, après coup.

Devant elle, l'immensité de l'univers ; ce paisible noir piqueté d'étoiles l'émuait par sa beauté, et parfois aussi lui causait un vertige teinté de terreur. Mais pas aujourd'hui.

Pour maintenir une température viable pour ses Résidents, elle se tenait proche d'une petite étoile naine rouge, pratiquement à l'extérieur du Champ de Nébuleuses. La température globale sur la surface de Bibou est pour une fois normale, 25 à 30° C suivant les latitudes, mais du fait de ce faible éclairage crépusculaire, même les villes situées sur la face diurne ont conservé leurs lumières allumées. C'est beau.

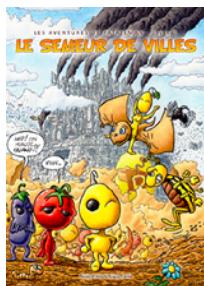
Bibou prie à sa façon, elle passe peu à peu en mode méditatif, et en oublie même pour un temps la peur tenace, et incompréhensible, qui la tenaille depuis plusieurs semaines standards. Sa vitesse de rotation se ralentit, et sa gravité se réduit. Du coup, les ailes dont sont munies les Bibiots leur sont bien utiles, car mieux vaut un vol contrôlé qu'un bond foireux qui vous envoie vous encastrer dans le lustre du plafond !

La journée s'étale sur 90 heures interminables, à présent, au lieu d'une durée de 22 heures normalement... mais les Bibiots ne se plaignent pas, car on peut enfin espérer un climat stable pour les 6 mois standards à venir, environ.

Pour une fois calme, ce qui n'arrive pas très souvent, Bibou se met à écouter les bruits de l'espace.

@ suivre...

Du même auteur :



Tome 1 des aventures de Patateman, qui montre que même si on est un légume mutant immortel, on n'est pas à l'abri des problèmes !



Petite BD expérimentale de Patateman : ses aventures insouciantes d'avant le Tome 1.



Illustrations, tableaux de l'auteur, et une petite BD inédite (intitulée "Bway", un poulet existentiel (scénario de Jacques Fuentealba)).

Vous trouverez les liens de ces ouvrages sur le Blog de Patateman, à l'onglet "Librairie" : <https://patatemanblog.com/librairie/>